

# **Brecqhoulslande : Episode N°7**

## **Lundi 15 aout :**

Nous passons la journée tous les deux ce qui, depuis 2 mois, ne nous est pas arrivé plus d'une fois. Courses, ménage, lavage des draps, etc...

Le soir qui vient de plus en plus tôt, nous avons de belles couleurs.



## **Mardi 16 aout :**

Cette nuit et ce matin le vent s'est levé.

Nous faisons l'avitaillement pour regarnir les casiers et le frigo de vivres fraîches. Philippe et Catherine arrivent en fin de matinée avec Florent qui a loué une voiture à un particulier pendant quelques jours. Il repart pour Reykjavik pour la rendre à son propriétaire.



Nous partons en milieu d'AM pour nous sortir partiellement du fjord d'Akureyri. Nous croisons de nouveau des baleines à bosse au grand plaisir de Catherine.

Nous nous arrêtons avant le petit port de l'île Hrisey pour pêcher quelques cabillauds. Cela réconcilie Philippe avec la pêche !



## **Mercredi 17 aout :**

Départ à 5 h du matin car l'étape prévue est longue : 90 Mn. Pas de vent.

Les fichiers météo nous indiquaient de la pluie. Au fur et à mesure que nous avançons, le ciel se dégage. Souvent les fichiers Grib sont mis en défaut le long des côtes islandaises. Nous arrivons le soir à Raufarhöfn où nous étions passés à l'aller début juillet avec une pluie continue. Ce soir, le ciel s'est paré de belles couleurs avec quelques reflets dans les nuages. Cela change complètement la perception de ce port qui est le plus au nord.



D'ailleurs nous avons retraversé le cercle polaire aujourd'hui. A partir de maintenant, nous allons naviguer toujours vers le sud.

**Jeudi 18 aout :**

Encore une étape longue aujourd'hui avec peu de vent mais un grand beau soleil. Les paysages sont complètement différents de ce qu'ils ont paru à l'aller.

Nous arrivons le soir à Vopnafjordur où à l'aller nous avions de la pluie également.



Changement d'ambiance à l'arrivée avec un chalutier XXL à quai...

Nous trouvons une place sur les pontons où sont amarrés de nombreux petits bateaux de pêche. Pendant la nuit, nous nous rendons compte que nous gênons un peu...

**Vendredi 19 aout :**

Après une nuit encore courte quant à la luminosité (environ 4 heures plus ou moins prononcées selon l'ennuage), nous allons faire le plein de gasoil. Matinée détente avec douches à bord. Une fois de plus, Gabrielle ramène au bateau un magnifique aiglefin de 70 cm de long qu'un pêcheur islandais lui a donné. Hubert commence à se poser des questions !



Le temps est bouché et n'incite pas à la navigation.

Malgré tout, nous partons en début d'AM en espérant que le temps se lève. Peine perdue, nous ne verrons rien aujourd'hui. Nous arrivons sur un petit port, Bakkagerdi, non mentionné sur la carte marine. Heureusement, Hubert a fait une collection d'images « Google earth » des ports autour de l'Islande. Malgré tout arriver avec une visi très réduite sur un port non défini sur la carte donne une petite poussée d'adrénaline ! Tiens une pointe puis un lumignon rouge puis un vert nous permet de deviner l'entrée.

### **Samedi 20 aout :**

Nous allons faire un tour sur les installations (escaliers en bois avec terrasse) pour voir les macareux nicher dans leurs terriers. Seulement la saison de nidification est finie au grand dam de Catherine.

La brume semble se lever par lambeaux. Nous verrons la côte et le vent est au rendez-vous pour nous pousser sous gennaker tangonné.

Parfois l'aspect de la côte prend des teintes particulières. Nous arrivons tôt à Eskifjordur lieu mythique de plusieurs romans policiers d'Arnaldur Indridasson.



### **Dimanche 21 aout :**

Nous avons consulté les fichiers météo et nous voyons que nous ne pourrons pas faire la traversée vers les Féroés avant quelques jours... Donc prenons notre temps pour faire les dernières étapes sur les fjords du sud-est de l'Islande.

Nous passons la matinée à Eskifjordur : piscine... le village a l'air prospère. En fait non loin, une énorme usine d'aluminium donne du travail aux locaux et... aux polonais en nombre ici.



L'AM nous rejoignons le beau fjord de Faskrudsfjordur. Comme dans beaucoup d'endroits, nous voyons des maisons et surtout des fermes isolées. Quand on pense à la durée de l'hiver, on se demande comment vivent les gens pendant ces périodes enneigées et sans soleil.



Nous apercevons un petit cimetière où reposent des marins-pêcheurs français... Il y a même des drapeaux français un peu partout dans le village.

**Lundi 22 aout :**

Le village est jumelé avec Gravelines et

organise chaque année les « Jours Français ».

Nous allons voir le

cimetière français puis visitons



l'ancien hôpital français qui avait remplacé le bateau-hôpital naufragé en 1906. Cette forte présence française saisonnière apportait aux habitants une activité économique et leur permettait de profiter d'une infrastructure médicale inespérée pour ces contrées reculées.

On peut voir l'intérieur d'un poste avant de bateau où les matelots dormaient, mangeaient.



L'AM nous allons à notre dernière escale en Islande : Djupivogur où nous arrivons avec un vent assez fort de Nordet.

Nous trouvons un quai à pneus sur lequel le vent nous pousse avec du clapot. Une fois de plus le système de planches est efficace.

**Mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 aout :**

Nous sommes réveillés par le harbourmaster, une fois n'est pas coutume. En effet, très souvent celui-ci ne se manifeste pas et ce sont les pêcheurs qui nous disent si on les gêne ou pas.

La consultation des fichiers météo ne nous incite pas à partir avant vendredi matin. En effet une dépression située au sud de l'Islande (58°N 20°W) stationnaire nous donne des vents de Sud-Est en plein dans le nez. Il est urgent d'attendre.



Djupivogur est une bourgade un peu plus animée que les précédentes car elle se trouve sur le circuit principal autour de l'Islande qu'empruntent les touristes en voiture ou en bus.

Le temps est bouché. En effet lorsque le vent vient de la mer, le courant froid qui descend le long de la côte Est provoque des bancs de brume car l'eau de mer froide condense l'eau contenue dans l'air.

Cela ne nous empêche pas de nous balader autour de Djupivogur entre la piscine, les courses et l'entretien courant du bateau. La côte est basse et constituée de nombreux rochers. Catherine et Gabrielle emprunte un mauvais chemin qui se perd dans les marécages. Tous les dix mètres, elles voient jaillir une bécassine des marais. Vu aussi cygnes chanteurs et plongeurs catmarins.

Le soir, nous nous rendons à l'église pour entendre un concert d'un trio de clarinettes et une soprano de renommée internationale, Hanna Dóra Sturludóttir.



### Itinéraire du 15 aout au 25 aout :

